

Étant donné les circonstances, le principe que vous avez émis selon lequel il s'agissait d'une affaire du Parlement et non pas d'une affaire du gouvernement, j'y souscris entièrement. Je pense qu'il vous appartient maintenant de transmettre le message comme serviteur de la Chambre, mais si nous pouvons vous assister de quelque façon, en plus des remarques qui ont été échangées à la Chambre aujourd'hui, nous sommes à votre disposition pour une consultation ultérieure, si vous le jugez à propos, ce qui ne m'empêchera pas cependant d'assurer mon honorable collègue d'Oshawa (M. Broadbent) qu'on transmettra ses vues et fera part de l'attitude du diplomate soviétique au secrétaire d'État aux Affaires extérieures (M. MacEachen).

[Traduction]

M. Nielsen: Madame le Président, le leader parlementaire du gouvernement vient de faire une suggestion que j'aurais faite moi-même s'il ne m'avait pas devancé. Si les leaders parlementaires se réunissent demain, comme d'habitude, nous pourrions peut-être en profiter pour étudier la question et vous consulter ensuite. Il faut certainement faire quelque chose pour régler cette situation. Il faut également établir si oui ou non l'immunité diplomatique ordinaire s'applique en pareil cas. Il faut également étudier cette question avant de décider des mesures à prendre pour protester contre l'affront que nous a fait le chargé d'affaires en refusant d'accepter le message que la Chambre lui a fait parvenir par l'entremise de son Président.

Je propose d'en rester là pour le moment et je signale que nous venons de passer quarante minutes à discuter de deux questions très importantes et, notamment, des travaux de demain, car nous n'aurons pas d'autre occasion de soulever cette question qui doit être réglée sans retard, car elle concerne un rapport de la présidence. Peut-être la Chambre consentirait-elle, à l'unanimité, à prolonger de quarante minutes la séance de ce soir, afin que les trois mesures d'initiative parlementaire inscrites au *Feuilleton* puissent être mises à l'étude.

[Français]

M. Pinard: Madame le Président, pour répondre à la question de l'honorable député, je dois ajouter les mots «si nécessaire», parce que nous avons constaté qu'au cours des derniers mercredis il y avait souvent perte de temps et que la Chambre devait s'ajourner avant 18 heures parce qu'un ou deux députés n'étaient pas prêts à procéder à l'étude de leurs projets de loi. Alors, si les députés sont prêts à procéder à l'étude des trois projets de loi qui sont à l'ordre du jour aujourd'hui, nous sommes certainement d'accord à ce que la Chambre siège jusqu'à 18 h 40, si nécessaire.

Mme le Président: Y a-t-il consentement unanime à ce que la Chambre siège plus tard que 18 heures, si nécessaire?

Des voix: D'accord.

Mme le Président: Pour répondre à l'honorable député de Yukon (M. Nielsen) et au président du Conseil privé (M. Pinard) de même qu'aux autres députés, je dois leur dire que je vais étudier quels sont les autres moyens à ma disposition pour transmettre le message que la Chambre m'a chargée de transmettre aux autorités de l'Union soviétique. Je mets seulement les députés en garde contre des moyens qui sont suggérés et qui ne sont peut-être pas compatibles avec la dignité de cette institution. J'ai porté le message à son plus haut niveau. J'ai reçu la réponse que j'ai reçu, que je n'aime pas et que la Chambre

n'aime pas — est-ce que je dois pour autant courir à droite et à gauche pour aller porter le message, même le glisser sous une porte pour arriver à le transmettre? Enfin, ce sont des choses qu'il faut considérer.

Si la Chambre le permet, je vais étudier tous les moyens qui sont à ma disposition, et comme l'honorable président du Conseil privé l'a suggéré de même que le député de Yukon, je pourrai faire part de mes conclusions aux leaders des divers partis qui pourront étudier la question et ensuite me faire de nouvelles recommandations.

• (1540)

AFFAIRES COURANTES

[Traduction]

PÉTITIONS

M. MITGES—LA PROTECTION DES MAGASINS DE DÉPANNAGE CONTRE LA VIOLENCE

M. Gus Mitges (Grey-Simcoe): Madame le Président, j'ai l'honneur de présenter la pétition d'un groupe de citoyens inquiets de ma circonscription de Grey-Simcoe, dans laquelle ils exhortent le gouvernement à prendre les dispositions nécessaires pour que les boutiques d'épicerie, les magasins de dépannage et autres établissements du genre qui restent ouverts jusque tard dans la soirée, puissent avoir un personnel suffisant et un service de sécurité convenable, en vue de freiner la vague de vols, d'agression avec voies de fait et même de meurtres, qui semble avoir déferlé avec une vigueur déconcertante sur ce genre d'établissements un peu partout au Canada.

M. HALLIDAY—L'OPPOSITION DE CITOYENS DE LA CIRCONSCRIPTION D'OXFORD AUX PROPOSITIONS DE LA COMMISSION DE DÉLIMITATION DES CIRCONSCRIPTIONS ÉLECTORALES

M. Bruce Halliday (Oxford): Madame le Président, j'ai l'honneur et le devoir de présenter trois pétitions cet après-midi. Avec la permission de la Chambre, je vais les regrouper en une seule aux fins de ma présentation.

Ces pétitions ont pour objet d'exprimer l'opposition farouche des citoyens de la circonscription d'Oxford aux propositions de la Commission fédérale de délimitation des circonscriptions électorales en ce qui concerne l'Ontario, car celles-ci modifieraient les limites de leur circonscription en faisant fi des liens et des associations d'ordre économique et culturel existant depuis longue date dans l'actuelle circonscription fédérale d'Oxford. La première de ces pétitions a été signée par 24 habitants du township de Zorra-Tavistock-Est, qui s'opposent à ce que leur township soit retranché de la circonscription d'Oxford. La deuxième a été signée par plus de 90 personnes vivant dans le township de Zorra et qui insistent pour qu'il demeure annexé à Oxford.

Enfin, la troisième et dernière des pétitions que j'ai l'honneur de présenter aujourd'hui, porte la signature de plus de 1100 habitants d'Oxford qui s'opposent à la proposition de la commission de séparer de leur circonscription les townships de Zorra-Tavistock-Est et de Zorra.